

LÉON XIV  
**AUDIENCE GÉNÉRALE**

*Salle Paul VI  
Mercredi 7 janvier 2026*

[[Multimédia](#)]

---

Catéchèse. Le [Concile Vatican II](#) à travers ses documents. Catéchèse introductive

*Frères et sœurs, bonjour et bienvenue !*

Après l'Année jubilaire, durant laquelle nous avons médité sur les mystères de la vie de Jésus, nous entamons une nouvelle série de catéchèses consacrées au [Concile Vatican II](#) et à une relecture de ses documents. C'est une précieuse occasion de redécouvrir la beauté et l'importance de cet événement ecclésial. [Saint Jean-Paul II](#), à la fin du Jubilé de l'an 2000, déclarait : « *je sens plus que jamais le devoir d'indiquer le Concile comme la grande grâce dont l'Église a bénéficié au vingtième siècle* » (Lettre apostolique [Novo Millennio Ineunte](#), 57).

En 2025, nous avons commémoré, parallèlement à l'anniversaire du Concile de Nicée, le soixantième anniversaire du Concile Vatican II. Bien que le temps qui nous sépare de cet événement soit relativement court, il est tout aussi vrai que la génération d'évêques, de théologiens et de fidèles de Vatican II n'est plus parmi nous. Aussi, tout en nous sentant appelés à ne pas éteindre sa prophétie et à continuer de chercher les moyens de mettre en œuvre ses enseignements, il sera important de le redécouvrir, non pas par oui-dire ou à travers les interprétations qui en ont été données, mais en relisant ses documents et en méditant sur leur contenu. En effet, c'est le Magistère qui demeure aujourd'hui le phare qui guide le chemin de l'Église. Comme l'a enseigné Benoît XVI : « Au fil des ans, les Documents conciliaires n'ont pas perdu leur actualité; leurs enseignements se révèlent même particulièrement pertinents au regard des nouvelles exigences de l'Église et de la société actuelle mondialisée » ([Premier message après la messe avec les cardinaux électeurs](#), 20 avril 2005).

Lorsque le pape saint Jean XXIII ouvrit le Concile le 11 octobre 1962, il le présenta comme l'aube d'un jour de lumière pour toute l'Église. L'œuvre des nombreux Pères réunis, issus des Églises de tous les continents, ouvrit véritablement la voie à une nouvelle ère ecclésiale. Après une riche réflexion biblique, théologique et liturgique qui s'étendit sur tout le XXe siècle, le [Concile Vatican II](#) redécouvrit le visage de Dieu comme Père qui, dans le Christ, nous appelle à être ses enfants. Il envisagea l'Église à la lumière du Christ, lumière des nations, comme un mystère de communion et un sacrement d'unité entre Dieu et son peuple. Il initia une importante réforme liturgique en plaçant au centre le mystère du salut et la participation active et consciente de tout le Peuple de Dieu. Dans le même temps, il nous a aidés à nous ouvrir au monde et à saisir les changements et les défis de l'ère moderne par le dialogue et la coresponsabilité, en tant qu'Église qui souhaite ouvrir ses bras à l'humanité, faire écho aux espérances et aux angoisses des peuples et collaborer à la construction d'une société plus juste et plus fraternelle.

Grâce au [Concile Vatican II](#), « L'Église se fait parole ; l'Église se fait message ; l'Église se fait conversation. » (Saint Paul VI , Lettre encyclique *Ecclesiam*). *suam* , 67), s'engageant à rechercher la vérité par la voie de l'œcuménisme, du dialogue interreligieux et du dialogue avec les personnes de bonne volonté.

Cet esprit, cette disposition intérieure, doivent caractériser notre vie spirituelle et l'action pastorale de l'Église, car nous devons encore pleinement mettre en œuvre la réforme ecclésiale de manière ministérielle et, face aux défis d'aujourd'hui, nous sommes appelés à demeurer des interprètes attentifs des signes des temps, des hérauts joyeux de l'Évangile, des témoins courageux de justice et de paix. Mgr Albino Luciani, futur pape Jean-Paul Ier, alors évêque de Vittorio Veneto, écrivait prophétiquement au début du Concile : « Comme toujours, il est nécessaire de créer non pas tant des organismes, des méthodes ou des structures, mais une sainteté plus profonde et plus répandue. [...] Il se peut que les excellents et abondants fruits d'un Concile se manifestent des siècles plus tard et mûrissent au prix d'un travail acharné pour surmonter les conflits et les situations difficiles. » [1] Redécouvrir le Concile nous aide donc, comme l'a déclaré le pape François, à « redonner la primauté à Dieu, à l'essentiel : à une Église folle d'amour pour son Seigneur et pour tous les hommes, aimés par Lui » ( [Homélie pour le 60e anniversaire du début du Concile Vatican II](#), 11 octobre 2022).

Frères et sœurs, les paroles de saint Paul VI aux Pères conciliaires à la fin de leurs travaux demeurent pour nous un principe directeur aujourd'hui. Il affirmait que le temps était venu de partir, de quitter l'assemblée conciliaire pour aller à la rencontre de l'humanité et lui apporter la Bonne Nouvelle de l'Évangile, conscient d'avoir vécu un temps de grâce où passé, présent et futur se condensaient : « Le passé: car c'est, ici réunie, l'Eglise du Christ, avec sa tradition, son histoire, ses Conciles, ses Docteurs, ses Saints... Le présent: car nous nous quittons pour aller vers le monde d'aujourd'hui, avec ses misères, ses douleurs, ses péchés, mais aussi ses prodigieuses réussites, ses valeurs, ses vertus... L'avenir est là, enfin, dans l'appel impérieux des peuples à plus de justice, dans leur volonté de paix, dans leur soif, consciente ou inconsciente, d'une vie plus haute: celle que précisément l'Eglise du Christ peut et veut leur donner » (Saint Paul VI, [Message aux Pères conciliaires](#), 8 décembre 1965).

Il en est de même pour nous. En nous penchant sur les documents du [Concile Vatican II](#) et en redécouvrant leur portée prophétique et leur pertinence, nous embrassons la riche tradition de la vie de l'Église et, simultanément, nous interrogeons le présent et renouvelons la joie d'aller à la rencontre du monde pour lui apporter l'Évangile du Royaume de Dieu, un royaume d'amour, de justice et de paix.